

ANNEXE 2

Pour une Église synodale : communio, participation, mission Document final

Le texte qui suit n'est pas une synthèse du « Document final » du Synode. Il cherche simplement à donner des clés de lecture, à aider à entrer dans ce document pour en percevoir les richesses. Les numéros entre parenthèses renvoient aux paragraphes du « Document final ». Les sous-titres ci-dessous ne sont pas ceux du « Document final ».

Pour entrer dans ce Document final

Le pape François est jésuite, pratiquant de la spiritualité ignatienne, spiritualité qui imprègne l'ensemble de ce document. La méthode de discernement de cette spiritualité est mise au service des laïcs. François ne cesse d'appeler au discernement au service de tous.

La loi doit aider, mais ne doit pas gouverner. Gouverner est l'affaire d'un discernement éclairé, en s'écoulant à égale dignité de tous les baptisés (voir les tables rondes utilisées lors du synode). Ceci demande une grande liberté intérieure. Ici et maintenant, avec cette personne là, qu'est-ce qui est le mieux ? Ne pas s'appuyer sur des certitudes, ne pas interrompre l'autre. Si on part du principe que l'autre a tort ou raison, on ne discerne pas. L'Esprit parle à travers toute personne, même si cette personne pense autrement que soi.

La méthode de discernement demande une formation spécifique que très peu d'évêques ont. Elle nécessite une écoute disciplinée, jusqu'à ce qu'on arrive à un consensus.

Le « Document final du synode » a été signé par le Pape. Il a valeur magisterielle. Il doit servir pour la vie et la mission de l'Église.

L'enjeu

L'enjeu est la mission : Annoncer la Bonne nouvelle dans le monde tel qu'il est. La Bonne nouvelle est que chaque personne est aimée de Dieu. Voir (140)

« Une Église animée par le feu de la mission, qui aie le courage d'aller sur les chemins du monde et la capacité de se faire comprendre de tous les peuples et de toutes les cultures... »(25)

« La mission implique tous les baptisés... » (66)

« Ensemble pour la mission » (75) (76)

Le paragraphe (68) rappelle les ministères ordonnés. « Le ministère de l'évêque : rassembler dans l'unité les dons de l'Esprit ». Un évêque ne doit pas être seul.

La méthode

L'évêque doit gouverner à partir du discernement de tous et viser un consensus qui doit refléter la diversité de l'Église locale (43). « La synodalité est avant tout une disposition spirituelle qui imprègne la vie quotidienne des baptisés et tous les aspects de la mission de l'Église. »

On est dans le prolongement de Vatican II dont il y a de nombreuses citations.

Avancer par consensus n'est pas rechercher le plus grand commun à tous, qui mènera à la petitesse.

« La synodalité signifie le modus vivendi et operandi... » (31) manière de dire et de faire.

Le paragraphe (84) donne les étapes du discernement, la méthode, la condition pour s'ouvrir à l'autre.

« ... processus décisionnel caractérisé par un style plus clairement synodal [...] contribuera à vaincre le cléricalisme, entendu comme l'utilisation du pouvoir à son seul profit ... » (74)

la communion dans l'Église

C'est l'Esprit qui s'en occupe, ce n'est pas à nous de la faire. « L'unité de cette pluralité est réalisée par le Christ, pierre angulaire, et par l'Esprit, maître de l'harmonie... » (38)

Il peut y avoir différentes interprétations de la doctrine. On cherche ensemble. L'Esprit fait l'unité.

Les perspectives... les obstacles...

Le processus synodal ne fait que commencer.

Il s'agit d'une réforme spirituelle et cela reste difficile car on est encore souvent (dans les paroisses, diocèses et autres...) dans une démarche de conquête au nom de l'Évangile. La synodalité nous appelle à faire le deuil d'une Église puissante.

C'est une réforme de la gouvernance. On abandonne l'omniscience au profit de la grâce.

La synodalité est le cadre interprétatif pour comprendre la démarche de l'évêque.

L'apathie dominante est un obstacle à la synodalité.

Le cléricalisme des laïcs est un autre obstacle à la synodalité : attendre tout des prêtres et des évêques.

La place des femmes - « Les femmes continuent à rencontrer des obstacles pour obtenir une reconnaissance plus pleine de leurs charismes, de leur vocation et de leur place dans les diverses sphères de la vie de l'Église... » (60)

Discerner est un art exigeant. Il demande de la liberté par rapport au dogmatisme, de ne pas avoir peur, d'assumer des risques, d'y perdre des certitudes et des illusions. C'est un chemin permanent de conversion au Christ. Discerner est un art qui s'apprend.

« Le Document final souligne que l'appel à la mission est indissociable d'un appel à la conversion, tant pour chaque Église locale que pour l'Église universelle... » (11)

*Conférence de Marie-Christine BERNARD, théologienne
Synthèse réalisée par Régis FELIX*